

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

13 novembre 2022

L'effet papillon

Pasteure Françoise Mési

Texte :

Luc 21,5-19

Notes bibliques

Contexte

L'émerveillement des disciples devant les richesses du temple est l'occasion pour Jésus d'en annoncer aux disciples la destruction.

La destruction du temple par l'armée romaine intervient en 70, pour mater la rébellion juive commencée en 66 : elle y met un point final à Jérusalem (d'autres places fortes juives dont Massada résisteront jusqu'en 73). Le temple de Jérusalem était l'épicentre de la vie spirituelle et communautaire du peuple juif. La piété qui s'exprime encore aujourd'hui face aux Mur des lamentations (le reste d'un mur de soutènement de l'esplanade du temple détruit) en dit long sur la portée symbolique de cette destruction.

Suite à la destruction du centre culturel de Jérusalem, le judaïsme survit dans la forme synagogale pratiquée en diaspora : des communautés qui se rassemblent à la synagogue le jour du sabbat autour de la Parole. Dans les communautés qui ont choisi de placer leur confiance en Christ, les Actes des Apôtres racontent les tensions qu'il faut résoudre entre les disciples non-juifs et les disciples d'origine juive soumis à la circoncision et aux prescriptions alimentaires. Le synode de Jérusalem (Ac 15,6-29) entérine le choix de ne pas imposer ces pratiques aux non-juifs : l'Église naissante donne la primauté à la suivance du Christ sur les pratiques rituelles juives. Vers la fin du premier siècle, la rupture entre le judaïsme synagogal et l'Église naissante est consommée.

Notre péricope se situe à la fin du ministère de Jésus, juste avant la Pâque et la Passion, avant de se poursuivre dans la narration des Actes des Apôtres.



Marc 12 et 13

Matthieu 10 et 24

Luc 21

10, 1-15 Appel des disciples et envoi en mission

10, 16-23 Dénonciations, trahisons et témoignage
10, 26-33 Parabole des grives : pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu

12, 37-40 Hypocrisie des scribes qui ne font pas ce que dit la Parole qu'ils enseignent

23, 2-36 Hypocrisie des scribes & des pharisiens qui ne font pas ce que dit la Parole qu'ils enseignent

20, 45-47 Hypocrisie des scribes qui ne font pas ce que dit la Parole qu'ils enseignent

12, 41-44 Offrande de la veuve

23, 37-39 Lamentation sur Jérusalem

21, 1-4 Offrande de la veuve

13, 1-2 Annonce de la destruction du temple de Jérusalem

24, 1-3 Annonce de la destruction du temple de Jérusalem

21, 5-6 Annonce de la destruction du temple de Jérusalem

13, 3-8 Les douleurs de l'accouchement du monde à venir.

24, 4-8 Les douleurs de l'accouchement du monde à venir.

13, 9-13 Dénonciations, trahisons et témoignage

24, 9-14 Mise en garde contre les prophètes mensongers

21, 7-11 Mise en garde contre les prophètes mensongers

13, 14-20 Fuyez !

21, 12-17 Dénonciations, trahisons et témoignage
21, 18-19 Pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu

13, 7-11 Mise en garde contre les prophètes mensongers

24, 15-28 Fuyez !

21, 20-24 Fuyez !

13, 24-27 La venue du Fils de l'Homme qui **rassemble**

24, 29-31 La venue du Fils de l'Homme qui **rassemble**

21, 25-28 La venue du Fils de l'Homme qui **sauve**

13, 28-31 Parabole du figuier ; Mes paroles ne passeront pas.

24, 32-35 Parabole du figuier ; Mes paroles ne passeront pas.

21, 29-33 Parabole du figuier ; Mes paroles ne passeront pas.

21, 32-37 Veillez !

21, 34-36 Veillez !

21, 34-36 Veillez !

24, 45-51 Parabole de l'esclave digne de confiance

25, 1-13 Parabole des dix vierges

25, 14-30 Parabole des talents

25, 31-46 Le jugement dernier

14 → fin Onction à Béthanie, la Pâque, la Passion et la Résurrection.

26 → fin Onction à Béthanie, la Pâque, la Passion et la Résurrection.

21, 37 → fin La Pâque, la Passion et la Résurrection.

Ce passage se retrouve dans les trois Évangiles synoptiques. Pour décrire une catastrophe inimaginable pour les Juifs contemporains de Jésus, il recourt à un style poétique désigné comme apocalyptique. Le mot apocalypse se construit à partir du préfixe *apo-* idée d'enlever et du mot *calypso-* le voile. L'apocalypse renvoie au fait d'enlever un voile, c'est-à-dire de dévoiler, révéler. La page ci-contre compare la manière dont les trois Évangiles préparent puis articulent cette révélation. On retrouve dans les trois le même point de départ : l'hypocrisie des élites du temple pervertit la Parole-même qu'ils sont censés enseigner. La destruction du temple apparaît comme la sanction de cette perversion.

Suite à cette sanction, l'espérance portée par les trois Évangiles n'est pas tout à fait la même (encadrés jaunes de la page 2) :

- Marc et Matthieu attachent de l'importance au rassemblement du peuple d'Israël : *Alors il enverra les anges et, des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel, il rassemblera ses élus (Marc 13,27) ; et il enverra ses anges avec la grande trompette, et, des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre, ils rassembleront ses élus (Matthieu 24,31).*
- Luc donne pour sa part la primauté à la rédemption de l'individu, debout sous le regard de Dieu : *Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche (Luc 21, 28).*

Luc est le plus tardif des trois synoptiques : il est écrit au moment où la rupture entre la synagogue et l'Église devient une évidence contre laquelle il n'est plus nécessaire de lutter comme le faisait Matthieu, un peu plus tôt, au paroxysme de la polémique. L'horizon de son espérance n'est plus de rassembler le peuple d'Israël, mais d'offrir le salut à chacun – qu'il soit ou non d'origine juive.

Notre péricope s'attache à donner sens au cataclysme que fut la destruction du temple pour le peuple juif, ce qui peut nous inciter à disqualifier ces versets apocalyptiques en tant que discours historiquement lié à un événement passé, et donc obsolète. Ce serait dommage car ils sont chez Luc l'occasion d'une réflexion féconde sur l'articulation entre le destin communautaire et la spiritualité individuelle. Pour suivre Luc dans sa réflexion, il faut nous affranchir du découpage du lectionnaire pour élargir notre analyse aux versets 20,45 à 21,36.

Je vous propose de dégager dans un premier temps l'enseignement que Jésus par la bouche de Luc donne ici aux disciples pour traverser les épreuves qui vont déferler sur le peuple d'Israël, avant d'actualiser cet enseignement dans la prédication.

Le contenu de l'enseignement de Luc 21,5-36

(Nouvelle traduction de la Bible en Français courant - NFC)	Analyse de Lc 20,45-21,36
<p>20⁴⁵Tandis que tout le peuple l'écoutait, Jésus dit à ses disciples : ⁴⁶« Gardez-vous des spécialistes des Écritures qui se plaisent à se promener en beaux vêtements et qui aiment être salués sur les places publiques ; ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. ⁴⁷Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, font de longues prières. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement. » 21¹Jésus regarda autour de lui et vit des riches qui déposaient leurs dons dans la salle du trésor du temple. ²Il vit aussi une veuve pauvre qui y mettait deux petites pièces de monnaie. ³Il dit alors : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres. ⁴Car tous ont donné comme offrande de leur superflu ; mais elle, qui manque de tout, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. »</p>	<p>Point de départ : l'hypocrisie des élites du temple, d'autant plus insupportable qu'elle exploite la confiance des plus humbles.</p>
<p>⁵Quelques personnes parlaient du temple et disaient qu'il était magnifiquement orné de belles pierres et d'objets offerts à Dieu. Mais Jésus dit : ⁶« Les jours viendront où, de ce que vous voyez là, il ne restera pas pierre sur pierre ; tout sera détruit. »</p>	<p>En miroir du constat qui précède, l'admiration de certains disciples pour la beauté du temple déclenche l'annonce de sa destruction.</p>
<p>⁷Ils lui demandèrent alors : « Maître, quand cela se passera-t-il ? Quel sera le signe qui indiquera le moment où ces choses doivent arriver ? »</p> <p>signe traduit le grec <i>sēmeion</i>, qui a comme en français un sens très général, et peut se référer à <i>un signal, une marque de reconnaissance, un signe divin, un emblème de bouclier, un tumulus ou une tombe, un sceau, un ordre donné,...</i></p>	<p>Verset surprenant: les disciples ne semblent pas étonnés à cette annonce, mais s'inquiètent de savoir quand cela va se produire ?</p>
<p>⁸Jésus répondit : « Faites attention, ne laissez personne vous égarer. Car beaucoup viendront en mon nom et diront : "C'est moi !" et : "Le moment fixé est arrivé !" Mais ne les suivez pas.</p> <p>C'est moi ! traduit le grec <i>ego eimi</i> – <i>je suis</i>, qui est l'affirmation de la nature divine du Christ (ici détournée par de faux prophètes), en tant que l'expression renvoie à l'épisode du buisson ardent lorsque Moïse demande comment appeler le Dieu qui lui parle. Dieu répond dans la Septante¹ (Ex 3,14) <i>ego eimi o ôn</i> – <i>je suis l'étant</i>.</p> <p>moment fixé : traduit le grec <i>kairos</i>, qui veut dire <i>moment opportun, circonstance favorable, opportunité, temps, saison</i>. Trois mots reviennent dans le Nouveau testament pour parler du temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>chronos</i> est le temps divisible, mesurable ; - <i>kairos</i> désigne un moment précis qui marque une limite ; - <i>aiōn</i> représente l'éternité. 	<p>À la question du quand Jésus répond par le comment, qui s'articule comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de faux prophètes prétendent parler au nom de Jésus ;

1 La Septante est le nom de la traduction du Premier testament en grec, réalisée au 3e siècle avant notre ère à destination d'une communauté juive où le grec – et non plus l'hébreu – est devenu la langue couramment parlée.

⁹Quand vous entendrez parler de guerres et de révolutions, ne vous effrayez pas ; il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » ¹⁰Puis il ajouta : « Car on se dressera peuple contre peuple, royaume contre royaume ; ¹¹il y aura de terribles tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; il y aura aussi des phénomènes effrayants et des signes impressionnants venant du ciel. ¹²Mais avant tout cela, on vous arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les synagogues et l'on vous mettra en prison ; on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs à cause de moi. ¹³Ce sera pour vous **l'occasion de témoigner** à mon sujet.

- les vrais disciples sont malmenés, mais il ne faut pas qu'ils s'en inquiètent ;
- alors surviennent des catastrophes qui touchent tout le peuple ;

l'occasion de témoigner traduit le grec *marturion*, qui signifie *témoignage* (au sens juridique d'un témoignage qui apporte une preuve), et par extension *preuve*. Le mot employé au pluriel désigne dans la Septante (cf note page 4) les tables de la Loi. Il faut donc comprendre ce mot *marturion* comme le témoignage – la preuve – de l'alliance de Dieu avec son peuple. En français, les mots martyr/martyre se focalisent sur l'épreuve ; la dimension première de preuve a disparu.

¹⁴Soyez donc bien décidés à ne pas vous inquiéter par avance de la manière dont vous vous défendrez. ¹⁵Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra leur résister ou les contredire. ¹⁶Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, vos sœurs, votre famille et vos amis ; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. ¹⁷Tout le monde vous détestera à cause de moi. ¹⁸Mais **pas un cheveu de votre tête ne sera perdu**.

pas un cheveu de votre tête ne sera perdu : Luc reprend ici un élément de l'envoi des disciples en mission en Mt 10,26-33.

¹⁹Tenez bon : c'est par votre **persévérance** que vous **sauverez votre vie**.

persévérance traduit le grec *hupomonē*, qui se réfère à l'action de garder sa position (*mone*) en-dessous (*hupo*) de quelque chose qui menace, d'où le sens de *courage à résister, résistance, patience, résignation, persévérance, endurance, audace*.

sauverez votre vie traduit l'expression *ptaomai tas psuchas* :

- le verbe *ptaomai* signifie *se procurer, acquérir* en parlant de biens de valeur
- le mot *psuchē* signifie au sens premier *souffle, respiration, haleine*, et au sens figuré *la force vitale, la vie, ce qui fait l'individualité d'une personne, sa part immatérielle et immortelle, l'âme*.

<p>²⁰ Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, vous saurez, à ce moment-là, qu'elle sera bientôt détruite. ²¹ Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient vers les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de Jérusalem, qu'ils s'éloignent, et ceux qui seront dans les campagnes, qu'ils n'entrent pas dans la ville. ²² Car ce seront les jours du jugement, où s'accomplira tout ce que déclarent les Écritures. ²³ Quel malheur ce sera pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans ce pays et la colère de Dieu se manifestera contre ce peuple. ²⁴ Ils seront tués par l'épée, ils seront emmenés prisonniers parmi tous les peuples, et des peuples piétineront Jérusalem jusqu'à ce que le temps qui leur est accordé soit écoulé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Jérusalem sera assiégée puis mise à sac : que ceux qui le peuvent fuient la colère qui va s'abattre sur le peuple d'Israël ;
<p>du jugement : traduit le grec <i>ekdikēsis</i>, qui exprime l'idée d'une justice de rétribution, qui punit pour les délits commis.</p> <p>colère de Dieu : traduit le grec <i>orgē</i> dont le sens premier est <i>élan naturel, disposition naturelle, état d'âme, disposition de caractère</i>. Ce n'est pas la colère qui est à mettre en avant (ce serait alors plutôt le mot <i>cholos</i> qui serait utilisé, qui induit l'idée d'amertume et de rancune), mais <i>la passion, le zèle</i>, tels qu'ils s'expriment par exemple en Dt 4,24 : <i>Car le SEIGNEUR ton Dieu est un feu dévorant, il est un Dieu jaloux</i> (que la TOB traduit par exigeant). Le mot colère induit une idée de châtiment et de violence, alors qu'<i>orgē</i> donne plutôt à penser un amour exalté et absolu, le contraire radical de l'indifférence. En hébreu, <i>être en colère</i> se dit <i>avoir le nez qui s'enflamme</i>, un peu comme en français on dit : <i>la moutarde me monte au nez</i>. Dans la pensée biblique vétérotestamentaire, il y a une relation de cause à effet entre l'amour infini de Dieu pour son peuple, et les manifestations de cette ardeur – sa colère – lorsque son peuple s'égare. C'est cette proximité sémantique que Luc essaie de rendre avec le mot <i>orgē</i>.</p>	
<p>²⁵ Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. ²⁶ Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • mais ceux qui ont mis à sac Jérusalem se sentiront à leur tour menacés par les catastrophes qui vont survenir.
<p>²⁷ Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, dans toute sa puissance et sa gloire. ²⁸ Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche. » ²⁹ Puis Jésus leur dit cette parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres : ³⁰ quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que l'été est proche. ³¹ De même vous aussi, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. ³² Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. ³³ Le ciel et la terre passeront,</p>	<p>Jésus répond maintenant à la question des disciples. Le signe à guetter, c'est quand tous, seront effrayés par l'ampleur d'événements qui les dépassent. Alors ils pourront voir la plénitude du Royaume de Dieu.</p>

mais mes paroles ne passeront pas.

délivrance : traduit le grec *apolutrōsis*, un mot dérivé du verbe *apoluo* qui veut dire au sens premier *délier, détacher une courroie*, et au par extension au sens figuré, *libérer un prisonnier* (qui était entravé), *affranchir un esclave, libérer au sens large, absoudre quelqu'un d'une accusation*.

ne passera pas, passeront : traduit le verbe *parerchomai*, qui veut dire *passer à côté de, passer au-delà*, et au sens figuré *transgresser, négliger, ne pas tenir compte de ; dépasser, surpasser*; et en parlant de temps : *passer, s'écouler*.

génération : traduit *genea*, qui signifie *la naissance, extraction, l'origine, la progéniture, la postérité, la famille, la génération, le temps d'une génération*.

L'expression *cette génération* revient régulièrement chez Luc (7,31-35 ; 9,41 ; 11,29-32 ; 11,50-51 ; 17,25) avec une connotation négative (génération « mauvaise », « incrédule » et « perverse »). Elle pointe du doigt les contemporains de Jésus qui au sein du peuple d'Israël nt perdu tout sens éthique.

³⁴Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et les beuveries, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du jugement vous surprendra tout à coup, ³⁵comme un piège ; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. ³⁶Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme. »

Jésus conclut son enseignement par l'appel à la prière pour tenir bon dans épreuves.

Prédication (13.500 caractères avec la lecture biblique – 15 mn)

Remarque 1: La traduction proposée ci-dessous est celle de la Nouvelle traduction de la Bible en Français Courant (NFC), qui s'attache à traduire ce passage apocalyptique d'une manière compréhensible pour nos contemporains. C'est celle que je vous propose de retenir, de manière à pouvoir concentrer la prédication sur son actualisation, sans avoir à expliquer le texte proprement dit.

Remarque 2: La lecture du texte biblique est longue (5 bonnes minutes). Une lecture à plusieurs voix peut permettre de garder l'attention.

On peut aussi projeter le passage tel qu'il est proposé en vidéo à l'adresse <https://topbible.topchretien.com/plans-de-lecture/qui-est-jesus/luc-21/>

²⁰⁴⁵ Tandis que tout le peuple l'écoutait, Jésus dit à ses disciples : ⁴⁶ « Gardez-vous des spécialistes des Écritures qui se plaisent à se promener en beaux vêtements et qui aiment être salués sur les places publiques ; ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. ⁴⁷ Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, font de longues prières. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement. » ²¹¹ Jésus regarda autour de lui et vit des riches qui déposaient leurs dons dans la salle du trésor du temple. ² Il vit aussi une veuve pauvre qui y mettait deux petites pièces de monnaie. ³ Il dit alors : « Je vous le déclare, c'est la vérité : cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres. ⁴ Car tous ont donné comme offrande de leur superflu ; mais elle, qui manque de tout, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. » ⁵ Quelques personnes parlaient du temple et disaient qu'il était magnifiquement orné de belles pierres et d'objets offerts à Dieu. Mais Jésus dit : ⁶ « Les jours viendront où, de ce que vous voyez là, il ne restera pas pierre sur pierre ; tout sera détruit. » ⁷ Ils lui demandèrent alors : « Maître, quand cela se passera-t-il ? Quel sera le signe qui indiquera le moment où ces choses doivent arriver ? » ⁸ Jésus répondit : « Faites attention, ne laissez personne vous égarer. Car beaucoup viendront en mon nom et diront : "C'est moi !" et : "Le moment fixé est arrivé !" Mais ne les suivez pas. ⁹ Quand vous entendrez parler de guerres et de révolutions, ne vous effrayez pas ; il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » ¹⁰ Puis il ajouta : « Car on se dressera peuple contre peuple, royaume contre royaume ; ¹¹ il y aura de terribles tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; il y aura aussi des phénomènes effrayants et des signes impressionnants venant du ciel. ¹² Mais avant tout cela, on vous arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les synagogues et l'on vous mettra en prison ; on vous fera comparaître devant des

rois et des gouverneurs à cause de moi. ¹³Ce sera pour vous l'occasion de témoigner à mon sujet. ¹⁴Soyez donc bien décidés à ne pas vous inquiéter par avance de la manière dont vous vous défendrez. ¹⁵Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse telles qu'aucun de vos adversaires ne pourra leur résister ou les contredire. ¹⁶Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, vos sœurs, votre famille et vos amis ; on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. ¹⁷Tout le monde vous détestera à cause de moi. ¹⁸Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. ¹⁹Tenez bon : c'est par votre persévérance que vous sauverez votre vie. ²⁰Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, vous saurez, à ce moment-là, qu'elle sera bientôt détruite. ²¹Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient vers les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de Jérusalem, qu'ils s'éloignent, et ceux qui seront dans les campagnes, qu'ils n'entrent pas dans la ville. ²²Car ce seront les jours du jugement, où s'accomplira tout ce que déclarent les Écritures. ²³Quel malheur ce sera pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans ce pays et la colère de Dieu se manifesterà contre ce peuple. ²⁴Ils seront tués par l'épée, ils seront emmenés prisonniers parmi tous les peuples, et des peuples piétineront Jérusalem jusqu'à ce que le temps qui leur est accordé soit écoulé. ²⁵Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. ²⁶Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées. ²⁷Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, dans toute sa puissance et sa gloire. ²⁸Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance sera proche. » ²⁹Puis Jésus leur dit cette parabole : « Regardez le figuier et tous les autres arbres : ³⁰ quand vous voyez leurs feuilles commencer à pousser, vous savez que l'été est proche. ³¹De même vous aussi, quand vous verrez ces événements arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. ³²Je vous le déclare, c'est la vérité : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. ³³Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. ³⁴Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et les beuveries, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du jugement vous surprendra tout à coup, ³⁵ comme un piège ; car il s'abattra sur tous les habitants de la terre entière. ³⁶Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme. »

Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Sur la terre, les populations seront dans l'angoisse, rendues inquiètes par le bruit violent de la mer et des vagues. Certains mourront de frayeur en pensant à ce qui devra survenir sur toute la terre, car les puissances des cieux seront ébranlées...

On en vient à se demander ce qu'on est venus faire là ce matin. Entendre Jésus par la voix de Luc annoncer la destruction du temple de Jérusalem, accompagnée de catastrophes surnaturelles et de tsunamis, on ne voit pas bien en quoi ça nous concerne. On veut bien encore comprendre que pour les Juifs contemporains de Jésus, la destruction du temple de Jérusalem, le centre de leur vie communautaire et spirituelle, ce soit effectivement une catastrophe monumentale, et que seul un style poétique du genre apocalyptique puisse être suffisamment puissant pour l'évoquer. Qu'encre encore aujourd'hui le reste du mur de soutènement de l'esplanade du temple, le mur des lamentations, soit un lieu privilégié d'expression de la piété juive, c'est sûr que ça en dit long sur la portée symbolique de cette destruction.

Mais ça ne nous concerne pas, au double titre que nous ne sommes pas Juifs, et que c'est un événement du passé qui ne peut pas se reproduire.

Nous on vient au temple le dimanche pour recevoir notre pain hebdomadaire de paix et de réflexion pour nourrir – et vivre – la semaine à venir. Ça nous parle plus quand Jésus nous parle en sauveur et maître, c'est-à-dire quand il vient nous libérer – de nos angoisses et de nos entraves – et nous dire quoi faire de notre liberté retrouvée. C'est ça qui nous aide à vivre au quotidien. Mais l'entendre parler de catastrophes en prophète de malheur, ça nous met mal à l'aise.

Alors, quels sont plus précisément les mots qui nous mettent mal à l'aise ? Pour ma part, ce sont ceux-ci :

... ce seront les jours du jugement, où s'accomplira tout ce que déclarent les Écritures. Quel malheur ce sera pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse dans ce pays et la colère de Dieu se manifestera contre ce peuple. Ils seront tués par l'épée, ils seront emmenés prisonniers parmi tous les peuples, et des peuples piétineront Jérusalem jusqu'à ce que le temps qui leur est accordé soit écoulé. (Luc 21,22-24)

Les jours du jugement où la colère de Dieu se manifestera contre ce peuple.

Clairement , ces catastrophes à venir sont une punition de Dieu pour son peuple. Pourquoi ? On remonte à la fin du chapitre précédent :

« Gardez-vous des spécialistes des Écritures qui se plaisent à se promener en beaux vêtements et qui aiment être salués sur les places publiques ; ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans les grands repas. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, font de longues prières. Ils seront jugés d'autant plus sévèrement. » (Luc 20,46-47)

Le peuple d'Israël a perdu le cap éthique, gouverné par les élites corrompues du temple. Dieu punit son peuple corrompu.

Jésus nous a donné à comprendre un Dieu paternel et miséricordieux, et ça nous met mal à l'aise face à une catastrophe, la destruction du temple, présentée comme la manifestation de la colère de Dieu. Plutôt qu'une justice rétributive qui punit pour les fautes, Jésus est venu témoigner d'une justice restaurative qui remet debout. Une justice qui nous sauve et nous libère – pour nous remettre en route sur le regard d'un Dieu bienveillant.

Alors que faire de ces versets ?

À y regarder de plus près, on constate que cette punition est collective : elle concerne le peuple dans son ensemble. Mais au niveau individuel, la bienveillance est toujours là : *Faites attention à ne pas suivre les faux prophètes ... ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ... pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.*

C'est le collectif, l'institution du temple, qui est visé, pas ceux qui ont mis leur confiance en Jésus. Mais ils font partie des dégâts collatéraux...

Ces versets nous appellent à une réflexion sur l'articulation entre la spiritualité personnelle et le destin communautaire – sur les valeurs qui sont les nôtres, et celles de la société où nous vivons. La justice et la miséricorde ne s'exercent pas de la même manière au plan personnel et au plan institutionnel, parce que la résilience, la capacité à s'adapter à la réalité qui nous entoure, n'est pas la même.

Pour illustrer mon propos, je vais faire une comparaison.

Je dirais que la spiritualité personnelle se développe sur le modèle de la croissance des êtres vivants qui ont un endosquelette, comme les vertébrés dont nous faisons partie. Notre spiritualité, c'est ce qui nous tient debout, c'est notre endosquelette, notre squelette intérieur. Plus elle est solide et plus nos muscles peuvent grossir et gagner en puissance : plus nous faisons de la place à l'Esprit qui nous anime et plus nos actes gagnent en profondeur éthique.

Mais nos institutions, elles, ne tiennent pas en vertu d'un squelette intérieur, mais d'un cadre, d'un règlement, d'une constitution qui en définissent les contours. Nos entreprises, nos associations, nos Églises, nos États fonctionnent avec l'exosquelette de leur règlements intérieurs, leurs statuts, leurs constitutions, leurs lois qui en cadrent le fonctionnement. Nos institutions fonctionnent comme des chenilles. La chenille peut bien grossir un peu, mais son exosquelette n'est pas souple. Quand il faut faire un gros changement, quand il faut passer de la chenille au papillon, la chenille devient chrysalide et elle doit se rompre pour laisser émerger le papillon. L'évolution majeure d'une institution passe forcément par une période de rupture : le cadre qui la définissait se brise pour laisser place à la définition d'un nouveau cadre.

C'est tout le problème de l'institution : c'est de l'extérieur qu'elle régit les individus qui la composent, et pour changer le cadre, il faut que tous les individus soient d'accord pour le faire au même moment. Ou alors il faut qu'un tyran en prenne le contrôle et décide tout seul pour l'ensemble de la communauté.

Voilà l'enseignement de ce texte. Jésus nous a montré le chemin pour changer individuellement : faire demi-tour pour le suivre. Mais quand c'est toute une institution qui est pervertie et qui fonctionne au mépris de la justice, il faut soit un événement extérieur qui est l'occasion d'une prise de conscience collective, soit un tyran. Jésus a refusé le rôle de Messie-tyran qui décide pour les autres. Mais une institution qui fonctionne au mépris de la justice, une institution qui ne prend pas soin des plus faibles, qui laisse les plus forts s'enrichir sur le dos des plus humbles – cette institution-là court tôt ou tard à sa perte. Et il y a des dégâts collatéraux.

Ce texte nous instruit sur la traversée de ces moments de crise institutionnelle. Il nous délivre trois enseignements :

- *Tenez bon : c'est par votre persévérance que vous sauverez votre vie* (Luc 21, 19).

Le premier enseignement c'est de garder le cap spirituel et éthique que Jésus nous enseigne. C'est lui qui donne sens à notre vie : ne lâchons pas, gardons confiance et espérance – *pas un cheveu de votre tête ne sera perdu* (Luc 21, 17).

- *Ce sera pour vous l'occasion de témoigner à mon sujet (Luc 21,13).*
C'est dans l'épreuve que notre spiritualité nous aide à tenir debout : la traversée de l'épreuve est la preuve de l'alliance qui nous lie à Dieu. Souvenez-vous de la fin du sermon sur la montagne : « *celui qui écoute ce que je viens de dire et le met en pratique sera comme un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison, mais elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations avaient été posées sur le roc* » (Mt 7, 24-25).
- *Ne vous endormez pas, priez en tout temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et de vous présenter debout devant le Fils de l'homme (Luc 21,36)*
Veillons et prions : c'est dans la prière que nous trouverons la force de persévérer.

Voilà l'actualité de ce texte : comment vivre en chrétien quand le monde chancelle autour de nous. Crise écologique, crise politique, crise de la gouvernance économique : nos institutions traversent de profondes mutations.

Et dans ces temps incertains de déjà et pas encore, il nous faut tenir bon à l'enseignement de Jésus et garder confiance en sa capacité à nous libérer de tout ce qui fait obstacle à la vie. Sel de la terre pour garder goût à la vie et lumière du monde pour éclairer les choix à venir. Avec pour cap le Royaume de Dieu : un horizon institutionnel de gouvernance par l'amour et la justice pour tous.

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr